

Miriam Schöni

## Point de vue d'une étudiante sur la recherche au congrès Wonca Europe 2007 à Paris

**La recherche en médecine générale poursuit le but d'un ancrage de la médecine générale à l'université en tant que spécialité. Le congrès Wonca Europe de Paris [1] a fourni plusieurs occasions d'apprendre la signification précise de ce concept et la manière dont la recherche en matière de médecine générale peut s'affermir. Quelles sont les possibilités dont je dispose, comme étudiante et comme future médecin-assistante<sup>1</sup> voulant devenir médecin de famille?**

### Premières expériences en Pologne

Le soutien de la JHaS (Jeunes médecins de premier recours suisses) [2] m'a permis de récolter quelques expériences au premier congrès international de mai 2007 pour jeunes médecins de famille, en formation ou établis en cabinet, à Lodz (Pologne) [3]. Ce congrès m'a ouvert les yeux sur l'ampleur de la médecine générale. Elle s'étend de l'anémie constatée au cabinet jusqu'à la médication pendant la grossesse. Des jeunes médecins de famille (en formation ou établis) venant des pays les plus divers (comme par exemple l'Inde et le Brésil) présentèrent avec beaucoup d'entrain des exposés sur des travaux de recherche. L'échange avec les collègues nous apprit qu'il fallait bien des efforts pour développer la recherche en médecine générale et la maintenir à un niveau élevé dans ces pays, afin d'en acquérir la reconnaissance par les autres disciplines.

### Wonca Europe 2007 ...

... m'a ouvert de nouvelles dimensions. Le congrès m'a mis en contact avec d'autres jeunes médecins et des médecins en formation venant de toute l'Europe. Je me suis sentie comme dans une grande famille; je n'étais plus l'étudiante isolée qui voulait devenir médecin de famille et à qui on avait déconseillé ce parcours à l'examen d'Etat. Je faisais partie d'un mouvement puissant capable de changer les choses. J'y ai appris que la médecine générale est une discipline forte se basant sur une recherche fondée.

### EGPRN – European General Practice Research Network

Les ateliers du réseau EGPRN [4] se sont concentrés sur le thème «Formulation d'un agenda européen de la recherche en médecine



Junge Hausärztinnen und -ärzte Schweiz  
Jeunes médecins de premier recours Suisses  
Giovani medici di base Svizzeri

générale, et recherche favorisant la collaboration en médecine générale» [5]. Les nombreux jeunes médecins de famille, en formation ou établis, participant à ces ateliers savaient parfaitement ce qu'ils désiraient pour l'avenir. Leurs souhaits centraux résidaient dans la possibilité d'une combinaison de l'activité clinique au cabinet médical avec une activité de recherche durant la formation post-graduée, des postes de formation de PhD en médecine générale, en suivant les modèles hollandais et anglais, ainsi que des réseaux nationaux reliant les jeunes médecins de famille, en formation ou établis, avec des collègues expérimentés dans la recherche. Afin de satisfaire la demande en relève, il faut stimuler l'intérêt à la recherche lors des études et par la participation à des congrès internationaux. Un agenda de recherche devrait créer des incitations et ouvrir de nouveaux domaines de recherche en médecine générale. L'EGPRN travaille dans ce sens, en collaboration avec le groupe à thème «recherche» du mouvement VdGM («Vasco da Gama Movement») [6]. Les exemples cités de recherche sous-tendue par une collaboration ont montré que les travaux de recherche internationaux peuvent être très intéressants. Deux études furent présentées: la première, qualitative, traitait du thème du diabète de type 2 dans sept pays européens [7], la seconde présentait le thème «burnout chez les médecins de famille» [8].

Les échanges internationaux sont encouragés de cette manière, on apprend ainsi à connaître les particularités propres à chacun. Une des difficultés réside dans les traductions et la compréhension réciproque. Un des problèmes évoqués fut la difficulté d'obtenir des ressources financières pour de tels projets, plus grande pour les projets internationaux que pour les projets nationaux; mais cette difficulté semblait surmontable, et l'on récolta des idées pour de nouveaux projets. L'atelier a produit de nombreuses idées, cependant les participants étaient trop surmenés à la fin pour élaborer une nouvelle idée de projet.

Réaliser ces souhaits en Suisse demande à mon avis une plus

La médecine générale est une discipline forte se basant sur une recherche fondée.

1 L'auteur assistait au congrès Wonca 2007 en tant qu'étudiante. Elle travaille aujourd'hui en tant que médecin-assistante.

grande représentation de la recherche en matière de médecine générale dans les universités. Pendant les cours, il faut arriver à créer l'enthousiasme chez les étudiants. Puis il faudrait aussi disposer de postes correspondants pour des travaux de recherche. Dans les universités, il faudrait assurer la présence de responsables pour guider les étudiants intéressés à la recherche, et ces étudiants devraient pouvoir s'intégrer dans les groupes de recherche. Pour ce faire, une université a besoin d'un institut de recherche en médecine générale bien en place, qui coordonne toutes ces tâches et qui dispose de suffisamment de ressources financières.

### FAYR GP – l'Association française de jeunes chercheurs en médecine générale

FAYR GP («French Association of Young Researchers in General Practice») était pour moi le point le plus fort [9]. Une organisation de jeunes médecins pour jeunes médecins intéressés à la recherche. But de l'organisation: le soutien mutuel. Je verrais bien en

### En Suisse, il est difficile de savoir quels sont les jeunes médecins de famille en formation ou établis qui exercent une activité de recherche.

Suisse également un échange entre jeunes médecins de famille en formation ou établis désireux de pratiquer de la recherche. Comme étudiante, avec mes intérêts pour la recherche en médecine générale, je me sens presque isolée parmi les collègues expérimentés, qui m'aident et me soutiennent tant qu'ils peuvent. En Suisse, il est difficile de savoir quels sont les jeunes médecins de famille en formation ou établis qui exercent une activité de recherche. C'est pourquoi il serait souhaitable que toutes les universités envoient par exemple leurs jeunes chercheurs au congrès de la SSMG, où ils auraient la possibilité de présenter leurs travaux sous forme de posters. Ce serait aussi l'occasion de faire des rencontres et des échanges, et la JHaS pourrait les organiser.

Autre possibilité éventuelle: que les instituts de médecine générale de toutes les universités suisses organisent chaque année une journée de la recherche pour les jeunes médecins de famille en formation ou établis désireux de faire de la recherche. Ceci stimulerait l'échange entre universités et créerait une puissante relève pour la recherche en matière de médecine générale. Je pense que les jeunes chercheurs ont besoin de l'aide des instituts de médecine générale. Une fois qu'un groupe se sera formé, il serait tout à fait possible qu'à l'intérieur de la JHaS se forme en Suisse une organisation telle que la FAYR GP, capable d'organiser, avec l'aide des instituts, des rencontres entre jeunes diplômés et candidats en médecine générale.

On pourrait penser également à proposer un cours de recherche en

médecine générale au niveau suisse. Il me semble important également de créer des incitations, telles que des prix spéciaux décernés à l'occasion des congrès nationaux de médecine générale pour des travaux de recherche présentés par des jeunes diplômés et candidats en médecine générale.

### Conclusion

Les jeunes médecins de famille en formation ou établis sont cordialement bienvenus dans les diverses organisations. Leurs vœux seront pris en considération, et dans la mesure du possible, leur réalisation sera encouragée. Les professeurs cultivent des rapports simples avec la relève.

### Mes vœux et objectifs pour l'avenir

- L'accès à la recherche doit être facilité en Suisse pour les étudiants et les jeunes médecins en médecine générale.
- Chaque université devrait disposer d'un institut de médecine générale et d'une personne de contact.
- Les personnes ayant de l'intérêt pour la recherche devraient trouver l'intégration dans des groupes de chercheurs.
- Des échanges entre les candidats et les jeunes diplômés en médecine générale désireux de faire de la recherche devraient avoir lieu, par exemple dans le cadre de rencontres organisées par les JHaS à l'occasion d'un congrès de la Société suisse de médecine générale ou lors d'une Journée de la recherche en matière de médecine générale organisée par les instituts de médecine générale des universités suisses.
- Des prix devraient fournir des incitations pour la relève.
- Il faudrait pouvoir effectuer un PhD en médecine générale en Suisse, comme c'est déjà le cas en Hollande et en Grande Bretagne.
- Les jeunes médecins suisses devraient pouvoir présenter leurs travaux au congrès Wonca Europe de 2009 à Bâle [10].

### Références

- 1 Wonca Europa: [www.woncaeurope.org/](http://www.woncaeurope.org/) und [www.woncaeurope2007.org](http://www.woncaeurope2007.org)
- 2 [www.jhas.ch](http://www.jhas.ch).
- 3 <http://www.zmr.lodz.pl/english.php>.
- 4 <http://www.egprn.org/index.html>.
- 5 Résumé des ateliers: [www.egprn.org](http://www.egprn.org).
- 6 [www.vdgm.eu](http://www.vdgm.eu).
- 7 Vermeire E, Hearnshaw H, Rätsep A, et al. Obstacles to adherence in living with type 2 diabetes. An international qualitative study using meta-ethnography (EUROBSTACLE). *Primary Care Diabetes*. 2007; 1: 25–33.
- 8 Yaman H, Soler JK. The job related burnout questionnaire. A multinational pilot study. *Aust Fam Physician*. 2002; 31(11):1055–6.
- 9 [www.fayrgp.org](http://www.fayrgp.org).
- 10 [www.woncaeurope2009.org](http://www.woncaeurope2009.org)

Dr Miriam Schöni  
Kerngruppe JHaS  
Dorfstrasse 20  
3550 Langnau/Emmental